

**UN JARDIN
PARTAGÉ URBAIN ...
EN PERMACULTURE**

© service communication ville de Lourdes

Ensemble ! ou pourquoi pas, une idée pour son balcon !!!

LE POTAGER DE LA MAIRIE

Le service des Espaces verts s'occupe de la mise en place ainsi que de l'entretien global des espaces potagers de la Ville. Vous n'avez plus qu'à récolter vos légumes, fleurs et aromatiques !

- Récolter régulièrement les aromatiques (basilic, menthe, thym) permet, en plus de la consommation, de les tailler et qu'elles ne montent pas à fleurs.
- Le fait de couper (aux ciseaux) les salades à la base leur permet de repousser.
- Sur les choux rouge et vert non pommés et le chou portugais, ce sont les feuilles qui se consomment, à prélever sur la plante sans enlever toutes les feuilles d'un coup !
- Les fleurs d'œillet d'Inde se consomment dans les salades, vous pouvez en cueillir, en laissant des fleurs bien sûr.
- Cueillir régulièrement les haricots

Et si vous le souhaitez, vous pouvez participer au nettoyage selon les besoins...

Pour toutes questions concernant ces espaces potagers, merci de vous rapprocher du Service Espaces Verts de la Ville de Lourdes.

Tél. : 06 43 07 63 48 | E-mail : espacesverts@ville-lourdes.fr

“
« Ce potager urbain est à disposition des Lourdais, tant pour la récolte que l'entretien »
”



L'IDÉE DU JARDIN URBAIN PARTAGÉ

- Cultiver en plein centre ville c'est possible et sur peu d'espace.
- Mettre à disposition des habitants des jardins pédagogiques, des espaces potagers (au sol ou en bac) reproductibles chez soi.
- Sensibiliser à la « permaculture », pour apprendre et découvrir qu'avec un peu on peut faire beaucoup.
- Faire profiter les Lourdais des récoltes collectives, donner envie d'aller plus loin.
- Créer des espaces de rencontres et d'échanges partagés pour vivre ensemble !

C'EST QUOI LA "PERMACULTURE" ?

SIMPLICITÉ ET
RESPECT !

La permaculture, ou culture durable c'est un mode de culture qui s'inspire de la nature dans une logique de complémentarité des écosystèmes et des cycles naturels.

Pourquoi la permaculture ?

Les effets bénéfiques de ce mode de culture sont d'une part une recherche d'efficience production/entretien et d'autre part le respect de l'environnement.

Les avantages pour l'humain, un gain de temps car comme pour le paillage, technique très utilisé dans la permaculture, cela permet de moins arroser et de ne plus désherber.

Les avantages pour la nature c'est un respect du sol car la rotation des cultures et les associations culturales, allègent les contraintes de labours et de traitements chimiques. De plus cela conforte la préservation de la biodiversité car le potager devient un réservoir à insectes « auxiliaires » et pollinisateurs.



PRINCIPE DE LA ROTATION CULTURALE :

- Cela permet de prévenir les ravages causés par les insectes et les maladies : « C'est que les spores des maladies hivernent habituellement dans le sol au pied de leur plante préférée. Quand on replante des tomates au même endroit l'année suivante, la maladie est déjà là, prête à l'attaque. Mais si on les plante ailleurs, les spores ne peuvent plus les atteindre. Et comme les poivrons sont de la même famille que les tomates (les solanacées) et sujets à plusieurs des mêmes maladies, il ne faudra pas planter des poivrons à cet endroit non plus. Ni des aubergines, ni des cerises de terre, qui sont aussi des solanacées. C'est la même chose pour tous les autres légumes. »
- Il faut donc créer au moins 4 zones soit 4 ans de rotation afin de changer les cultures de parcelle chaque année.
- Alternier les familles de légumes.

“Ne pas placer le même légume ni la même famille de légume au même endroit l'année suivante »

AJOUTONS-Y LES ASSOCIATIONS CULTURALES :

- Les associations **allélopathiques** : quand les plantes poussent, elles peuvent avoir une action positive ou négative sur leurs voisines. On peut donc profiter de ce phénomène pour améliorer nos récoltes.
- Les associations « **dans le temps et dans l'espace** » : toutes les plantes ne poussent pas à la même vitesse, et ne prennent pas la même place dans le sol ou au-dessus du sol. En choisissant bien, le jardinier ou maraîcher peut tirer parti de cette réalité.



Quelques exemples d'association respectant les besoins des plantes et l'occupation du sol :

- Au pied des « grandes plantes » (tomates, poivrons ou aubergines), occupez l'espace avec des plus petites : laitues, betteraves, radis, carottes...
- **La Milpa « les 3 sœurs » : maïs – haricot - courge** est pratiquée depuis très longtemps en Amérique centrale. Le maïs sert de tuteurs aux haricots. Les haricots (légumineuses) captent l'azote de l'air, le stockent dans des nodosités au niveau des racines, puis le restitue au sol en l'enrichissant. Les courges font couvre-sol et limitent ainsi la prolifération d'adventices. Et le couple haricots-maïs fait de l'ombre aux courges qui supportent mal le plein soleil en été. Un parfait exemple d'association !
- **Radis - carottes - haricots grimpants** : si vos supports de cultures sont orientés Est-Ouest, profitez du microclimat ombragé provoqué par les haricots grimpants pour cultiver des radis et carottes au nord des haricots.
- **Choux - laitues** : au printemps et en été, après avoir planté des laitues tous les 30 cm, plantez un chou tous les 90 cm sur la ligne centrale. Les choux sont lents à prendre de la place, et les laitues rapides à être récoltées. Après la récolte des laitues, ajoutez un gros paillage (vous pouvez tester le miscanthus) qui servira jusqu'à la fin de la croissance des choux.

En conclusion, l'idée n'est pas de respecter un plan parfait, mais de mêler rotation et association culturale afin de faire un potager à notre image selon notre consommation et surtout... selon notre propre intuition !

